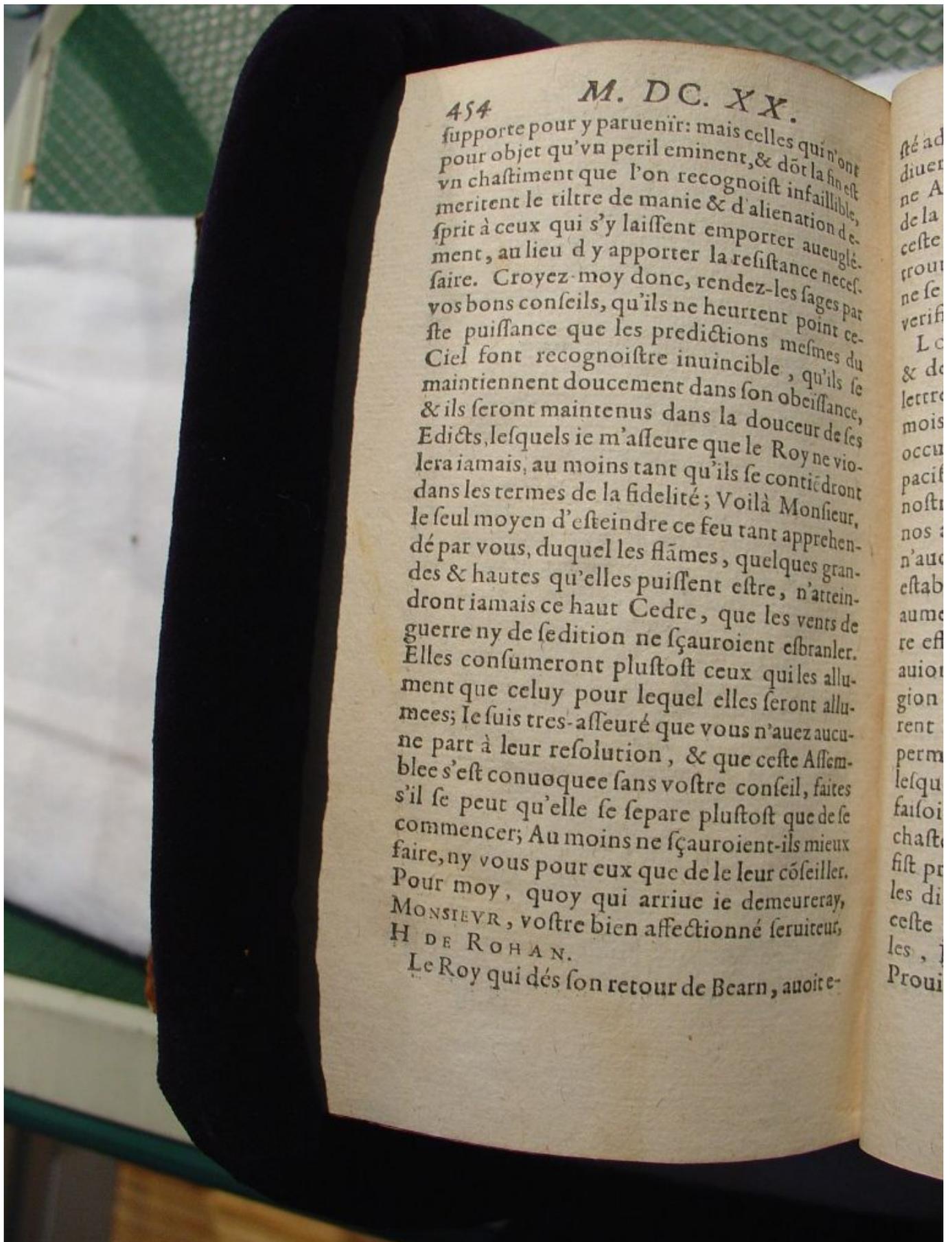


1620\_454.jpg



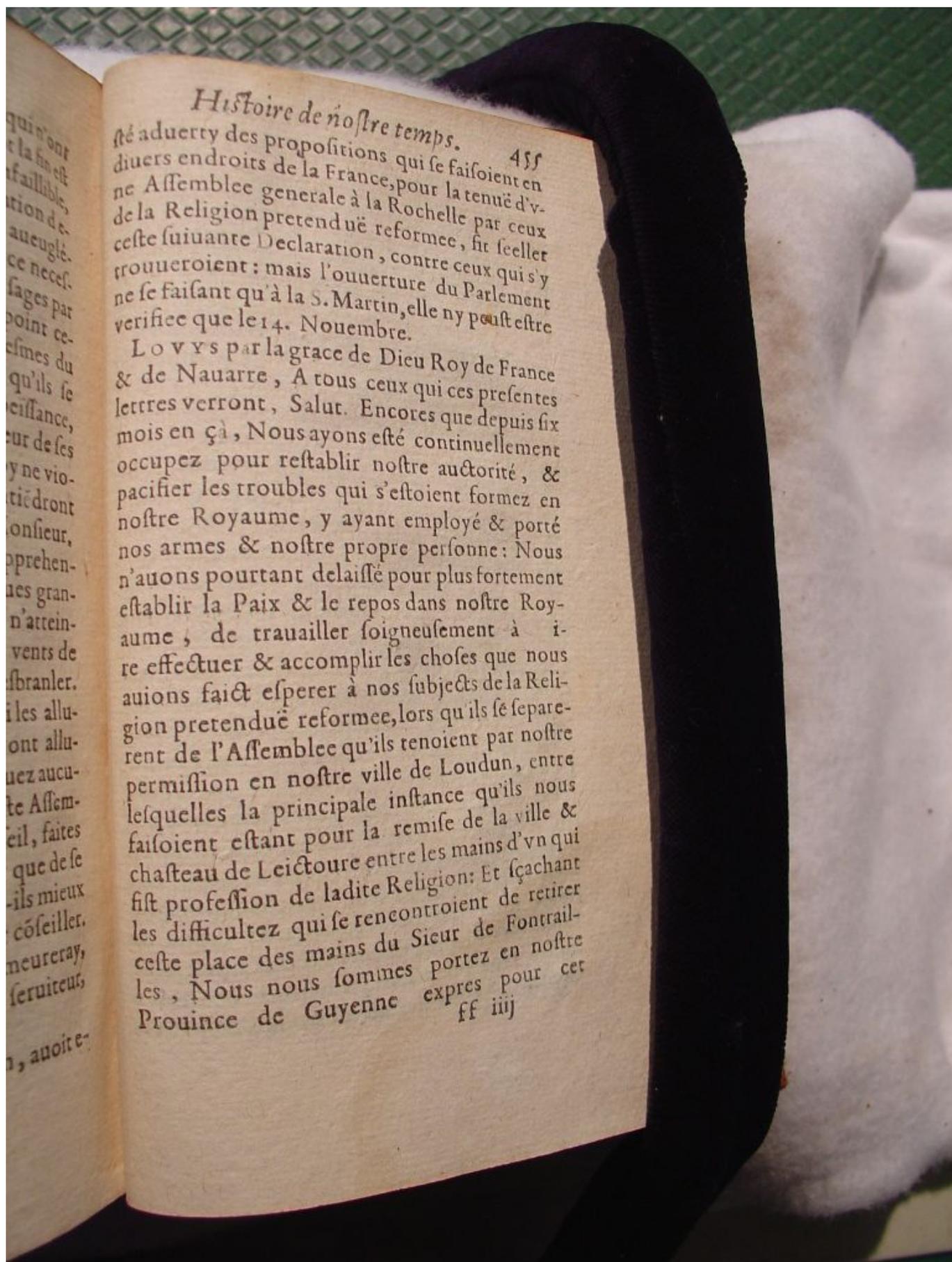
454

M. DC. XX.

supporte pour y paruenir: mais celles qui n'ont  
pour objet qu'un peril eminent, & d'or la fin est  
meritent le tiltre de manie & d'alienation de  
sprit à ceux qui s'y laissent emporter avec  
ment, au lieu d'y apporter la resistance neces-  
saire. Croyez-moy donc, rendez-les sages par  
vos bons conseils, qu'ils ne heurtent point par  
ste puissance que les predictions mesmes du  
Ciel font recognoistre inuincible, qu'ils se  
maintiennent doucement dans son obeissance,  
& ils seront maintenus dans la douceur de ses  
Edicts, lesquels ie m'assure que le Roy ne vio-  
lera iamais, au moins tant qu'ils se contredront  
dans les termes de la fidelité; Voilà Monsieur,  
le seul moyen d'esteindre ce feu tant apprehen-  
dé par vous, duquel les flâmes, quelques gran-  
des & hautes qu'elles puissent estre, n'attein-  
dront iamais ce haut Cedre, que les vents de  
guerre ny de sedition ne scauroient esbranler.  
Elles consumeront plustost ceux qui les allu-  
ment que celuy pour lequel elles seront allu-  
mees; Je suis tres-assuré que vous n'avez aucu-  
ne part à leur resolution, & que ceste Assem-  
blee s'est conuoquee sans vostre conseil, faites  
s'il se peut qu'elle se separe plustost que de se  
commencer; Au moins ne scauroient-ils mieux  
faire, ny vous pour eux que de le leur cōseiller.  
Pour moy, quoy qui arriue ie demeureray,  
MONSIEUR, vostre bien affectionné seruiteur,  
HENRI DE ROHAN.  
Le Roy qui dés son retour de Bearn, auoit e-

ste ad  
diuer  
ne A  
de la  
ceste  
trou  
ne se  
verifi  
L c  
& de  
lettre  
mois  
occu  
pacif  
nostr  
nos  
n'auc  
estab  
aume  
re eff  
auio  
gion  
rent  
perm  
lesqu  
faiso  
chaste  
fist pr  
les di  
ceste  
les,  
Proui

1620\_455.jpg



*Histoire de nostre temps.*

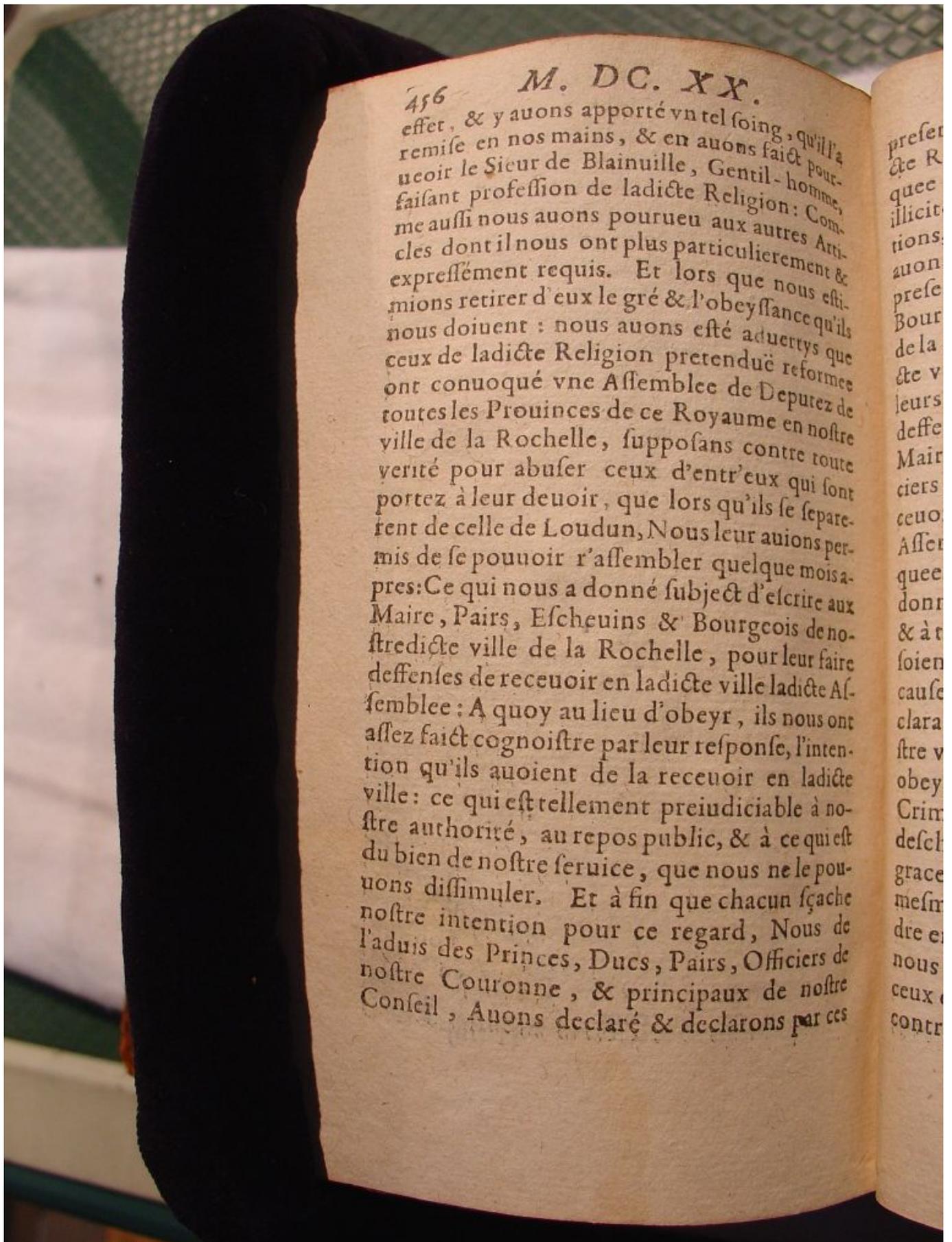
455

esté aduertty des propositions qui se faisoient en diuers endroits de la France, pour la tenuë d'une Assemblée generale à la Rochelle par ceux de la Religion pretenduë reformee, fit sceller ceste suiuant Declaration, contre ceux qui s'y trouueroient: mais l'ouuerture du Parlement ne se faisant qu'à la S. Martin, elle ny poust estre verifiée que le 14. Nouembre.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Encores que depuis six mois en çà, Nous ayons esté continuellement occupez pour restablir nostre auctorité, & pacifier les troubles qui s'estoient formez en nostre Royaume, y ayant employé & porté nos armes & nostre propre personne: Nous n'auons pourtant delaisié pour plus fortement establir la Paix & le repos dans nostre Royaume, de trauailler soigneusement à faire effectuer & accomplir les choses que nous auions faict esperer à nos subjects de la Religion pretenduë reformee, lors qu'ils se separerent de l'Assemblée qu'ils tenoient par nostre permission en nostre ville de Loudun, entre lesquelles la principale instance qu'ils nous faisoient estant pour la remise de la ville & chasteau de Leictoure entre les mains d'un qui fist profession de ladite Religion: Et scachant les difficultez qui se rencontroient de retirer ceste place des mains du Sieur de Fontrailles, Nous nous sommes portez en nostre Prouince de Guyenne expres pour cet

ff iiij

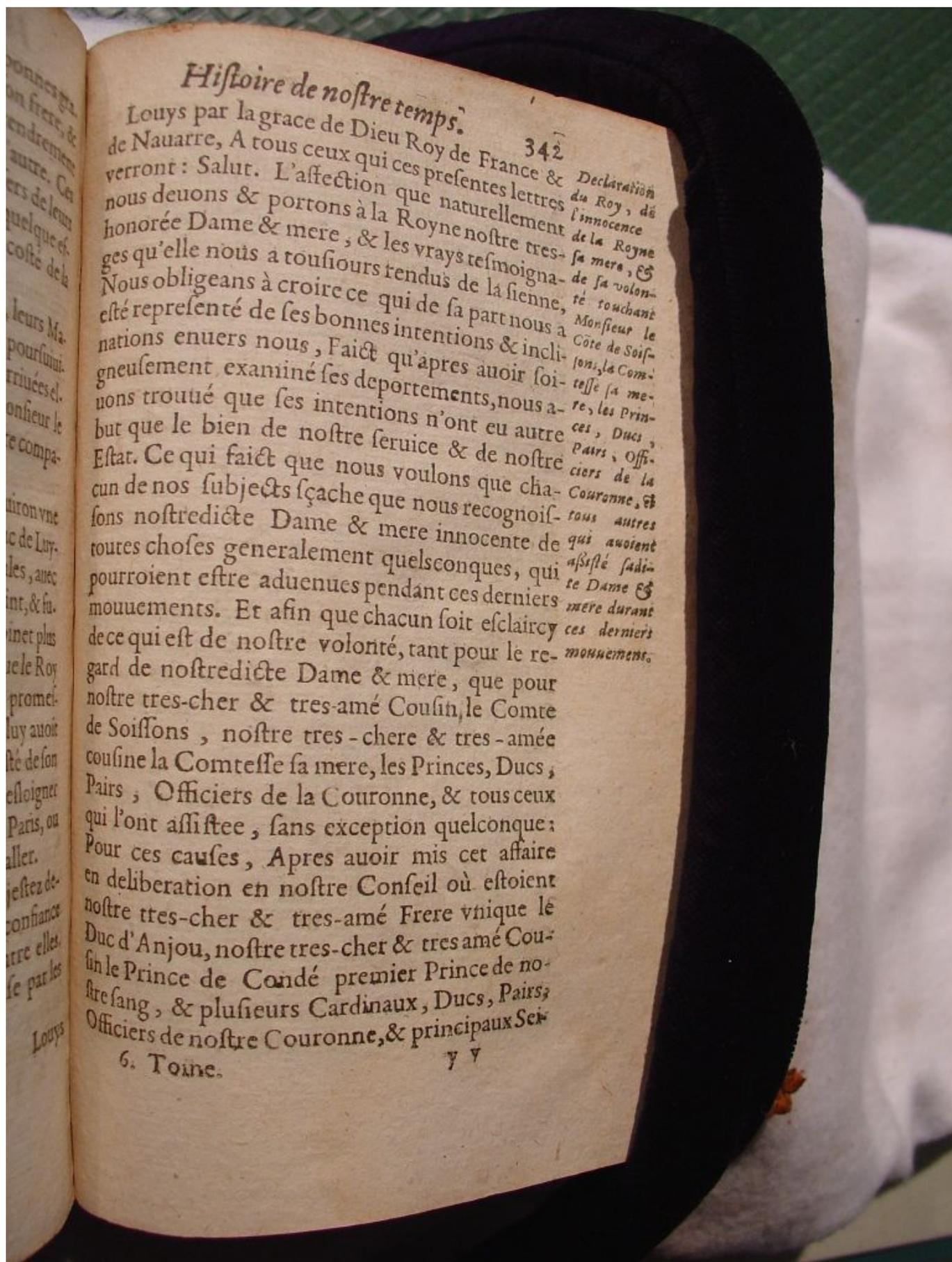
1620\_456.jpg



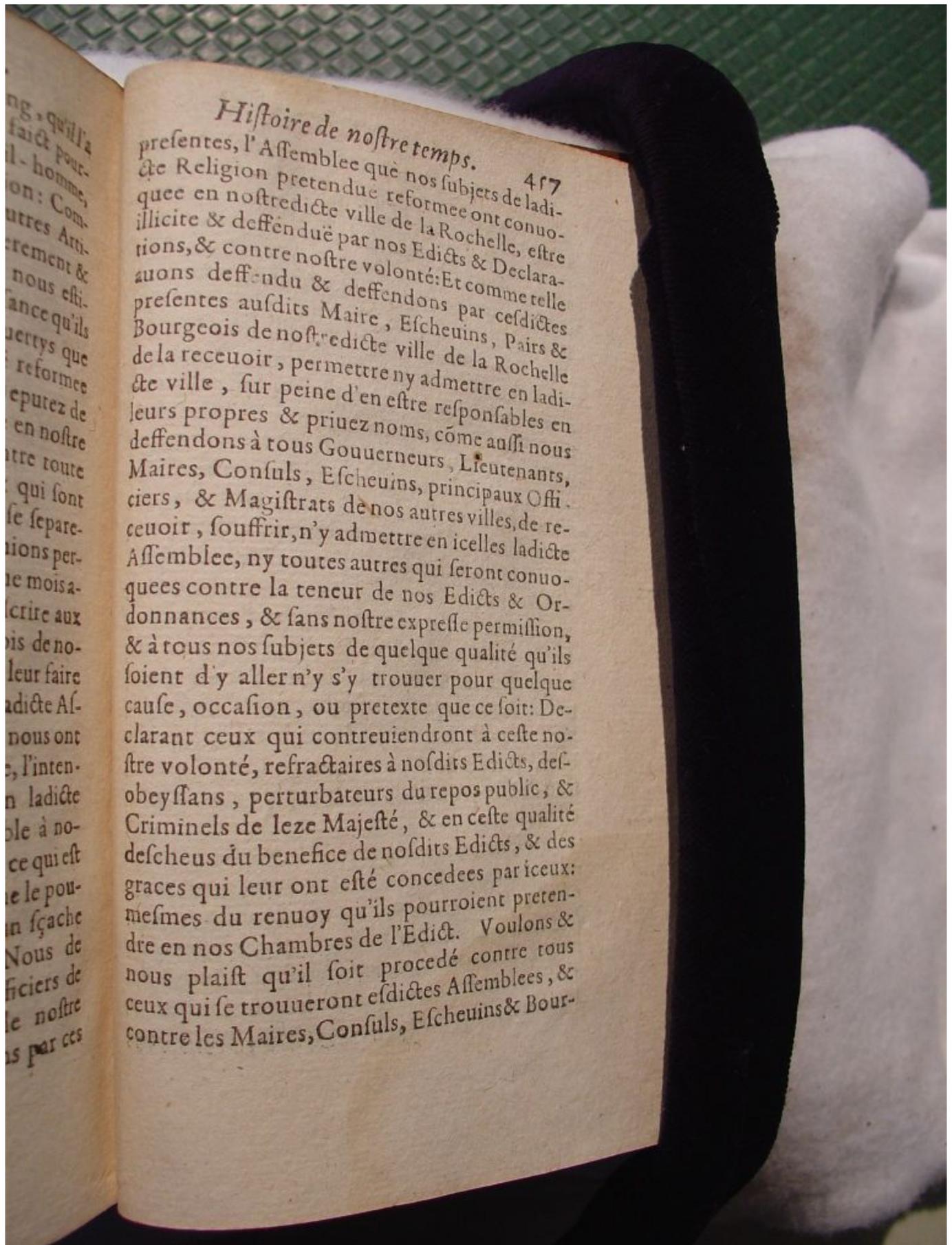
456 M. DC. XX.  
effet, & y auons apporté vn tel soing, qu'il l'a  
remise en nos mains, & en auons fait pour  
ueoir le Sieur de Blainuille, Gentil-homme,  
faisant profession de ladicte Religion: Com-  
me aussi nous auons pourueu aux autres Com-  
cles dont il nous ont plus particulièrement Atti-  
expressément requis. Et lors que nous esti-  
mions retirer d'eux le gré & l'obeyssance qu'ils  
nous doiuent: nous auons esté aduertys que  
ceux de ladicte Religion pretenduë reformee  
ont conuoqué vne Assemblee de Deputez de  
toutes les Prouinces de ce Royaume en nostre  
ville de la Rochelle, supposans contre toute  
verité pour abuser ceux d'entr'eux qui sont  
portez à leur deuoir, que lors qu'ils se separe-  
rent de celle de Loudun, Nous leur auons per-  
mis de se pouuoir r'assembler quelque mois a-  
pres: Ce qui nous a donné subject d'escrite aux  
Maire, Pairs, Escheuins & Bourgeois de no-  
stredicte ville de la Rochelle, pour leur faire  
deffenses de receuoir en ladicte ville ladicte As-  
semblee: A quoy au lieu d'obeyr, ils nous ont  
assez fait cognoistre par leur responce, l'inten-  
tion qu'ils auoient de la receuoir en ladicte  
ville: ce qui est tellement preiudiciable à no-  
stre autorité, au repos public, & à ce qui est  
du bien de nostre seruice, que nous ne le pou-  
uons dissimuler. Et à fin que chacun sçache  
nostre intention pour ce regard, Nous de  
l'aduis des Princes, Ducs, Pairs, Officiers de  
nostre Couronne, & principaux de nostre  
Conseil, Auons déclaré & déclarons par ces

presen  
de R  
quee  
illicit  
tions  
auon  
prese  
Bour  
de la  
ete v  
leurs  
deffe  
Mair  
ciers  
ceuo  
Asser  
quee  
donn  
& à t  
soien  
cause  
clara  
stre v  
obey  
Crim  
desch  
grace  
mesir  
dre e  
nous  
ceux  
contr

1620\_342\_1.jpg



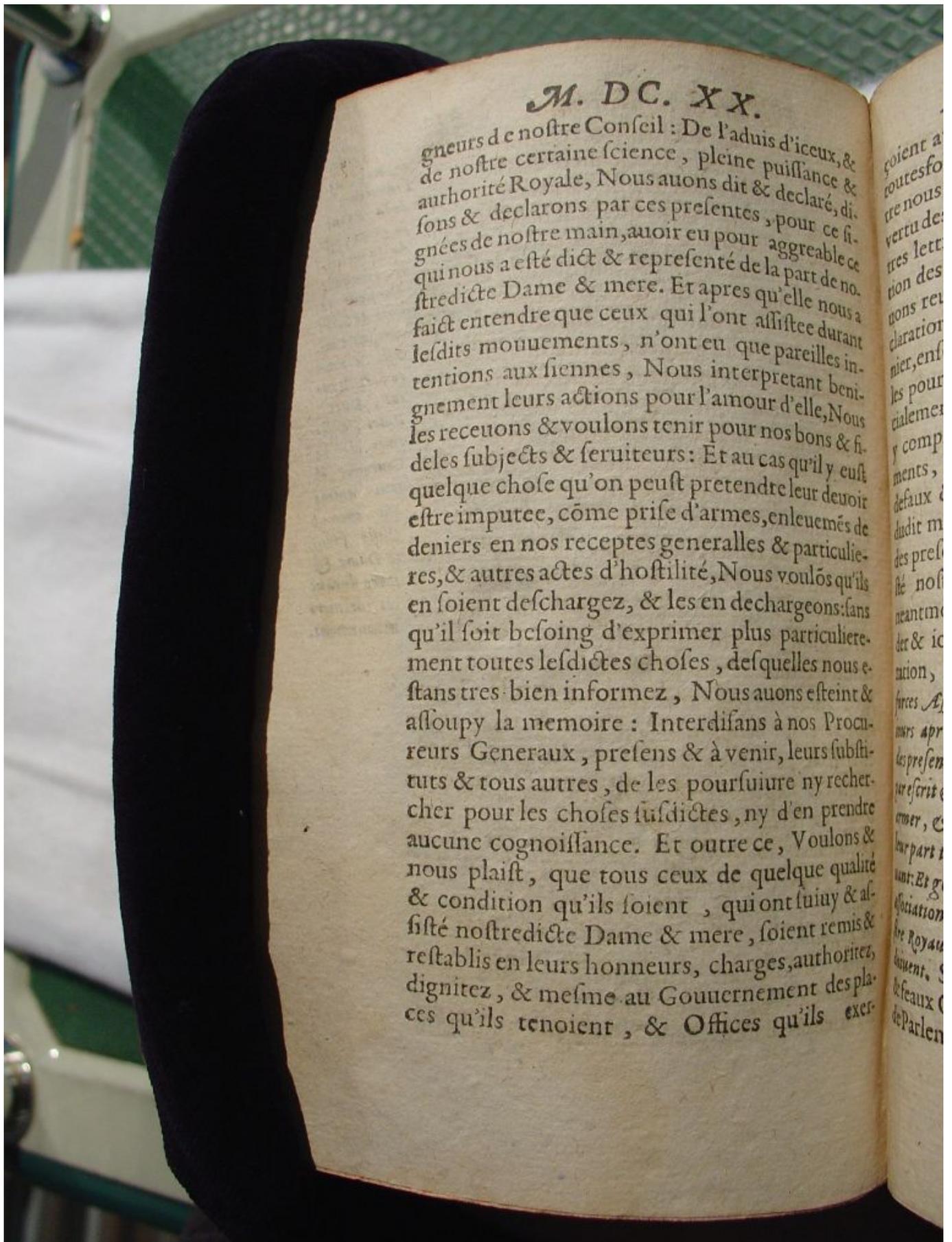
1620\_457.jpg



*Histoire de nostre temps.*

presentes, l'Assemblée que nos subjets de ladi-  
cte Religion pretendue reformee ont conuo-  
quee en nostredicte ville de la Rochelle, estre  
illicite & deffenduë par nos Edicts & Declara-  
tions, & contre nostre volonté: Et comme telle  
nous deffendu & deffendons par cesdictes  
presentes ausdits Maire, Escheuins, Pairs &  
Bourgeois de nostredicte ville de la Rochelle  
de la recevoir, permettre ny admettre en ladi-  
cte ville, sur peine d'en estre responsables en  
leurs propres & priuez noms, cōme aussi nous  
deffendons à tous Gouverneurs, Lieutenants,  
Maires, Consuls, Escheuins, principaux Offi-  
ciers, & Magistrats de nos autres villes, de re-  
cevoir, souffrir, n'y admettre en icelles ladicte  
Assemblée, ny toutes autres qui seront conuo-  
quees contre la teneur de nos Edicts & Or-  
donnances, & sans nostre expresse permission,  
& à tous nos subjets de quelque qualité qu'ils  
soient d'y aller n'y s'y trouver pour quelque  
cause, occasion, ou pretexte que ce soit: De-  
clarant ceux qui contreviendront à ceste no-  
stre volonté, refractaires à nosdits Edicts, des-  
obeyssans, perturbateurs du repos public, &  
Criminels de leze Majesté, & en ceste qualité  
descheus du benefice de nosdits Edicts, & des  
graces qui leur ont esté concedees par iceux:  
mesmes du renuoy qu'ils pourroient preten-  
dre en nos Chambres de l'Edict. Voulons &  
nous plaist qu'il soit procedé contre tous  
ceux qui se trouveront esdictes Assemblies, &  
contre les Maires, Consuls, Escheuins & Bour-

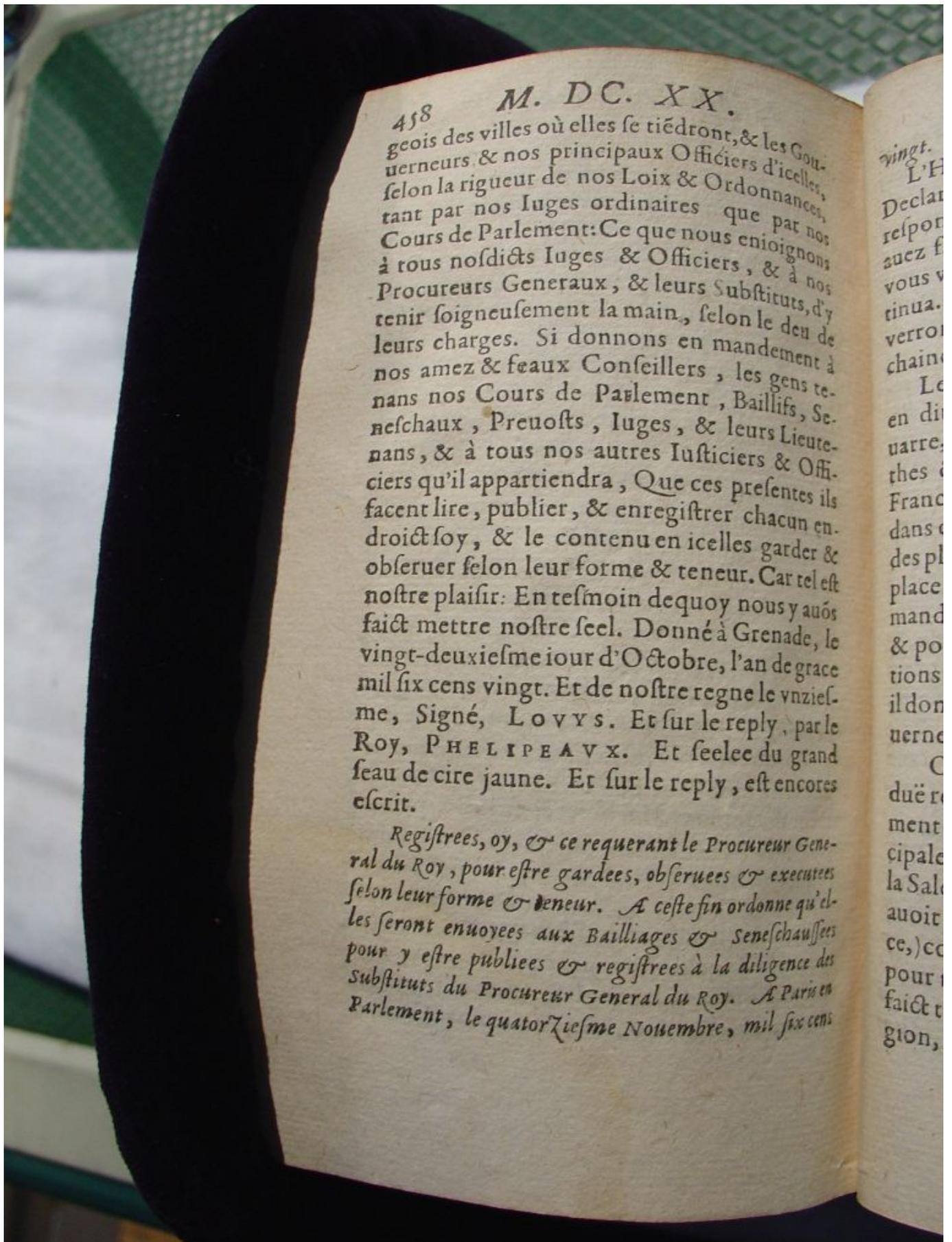
1620\_342\_2.jpg



M. DC. XX.

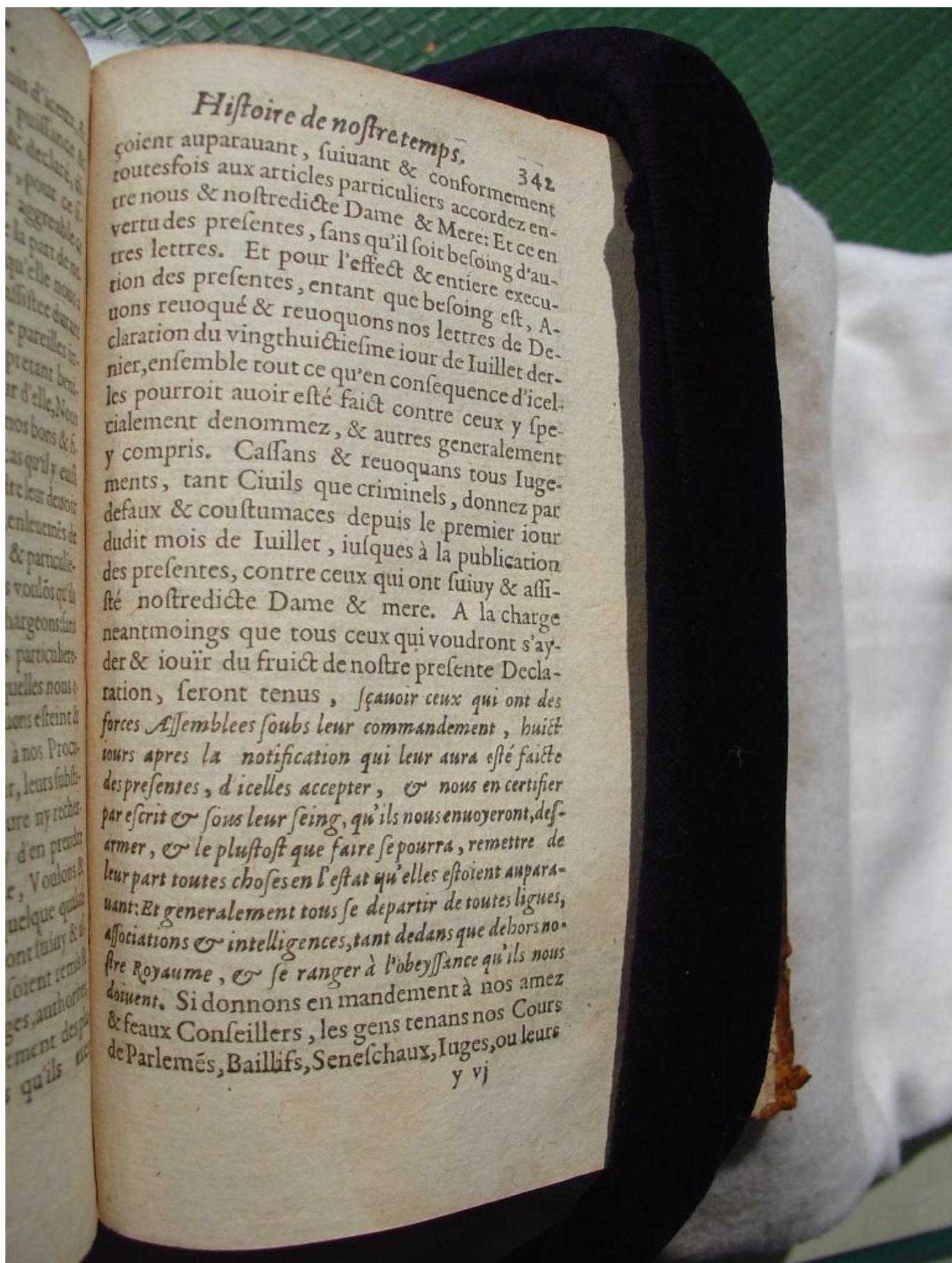
gneurs de nostre Conseil : De l'aduis d'iceux, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Nous auons dit & déclaré, & fons & declarons par ces presentes, pour ce signées de nostre main, auoir eu pour agreable ce qui nous a esté dict & représenté de la part de nostre dicte Dame & mere. Et apres qu'elle nous a fait entendre que ceux qui l'ont assistee durant lesdits mouuements, n'ont eu que pareilles intentions aux siennes, Nous interpretant benignement leurs actions pour l'amour d'elle, Nous les receuons & voulons tenir pour nos bons & fideles subjects & seruiteurs: Et au cas qu'il y eust quelque chose qu'on peust pretendre leur deuoir estre imputee, cōme prise d'armes, enleuemens de deniers en nos receptes generalles & particulieres, & autres actes d'hostilité, Nous voulōs qu'ils en soient deschargez, & les en dechargeons: sans qu'il soit besoing d'exprimer plus particulièrement toutes lesdictes choses, desquelles nous estans tres bien informez, Nous auons esteint & assoupy la memoire: Interdisans à nos Procureurs Generaux, presens & à venir, leurs substitués & tous autres, de les poursuiure ny rechercher pour les choses susdictes, ny d'en prendre aucune cognoissance. Et outre ce, Voulons & nous plaist, que tous ceux de quelque qualité & condition qu'ils soient, qui ont suiuy & assisté nostre dicte Dame & mere, soient remis & reestablis en leurs honneurs, charges, autoritez, dignitez, & mesme au Gouvernement des places qu'ils tenoient, & Offices qu'ils exer-

1620\_458.jpg



458 M. DC. XX.  
geois des villes où elles se tiédront, & les Gouverneurs. & nos principaux Officiers d'icelles, selon la rigueur de nos Loix & Ordonnances, tant par nos Iuges ordinaires que par nos Cours de Parlement: Ce que nous enioignons à tous nosdicts Iuges & Officiers, & à nos Procureurs Generaux, & leurs Substituts, d'y tenir soigneusement la main, selon le deu de nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, & leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Que ces presentes ils facent lire, publier, & enregistrer chacun en droit soy, & le contenu en icelles garder & obseruer selon leur forme & teneur. Car tel est nostre plaisir: En tesmoin dequoy nous y auôs faiçt mettre nostre seel. Donné à Grenade, le vingt-deuxiesme iour d'Octobre, l'an de grace mil six cens vingt. Et de nostre regne le vnzieme, Signé, LOVYS. Et sur le reply, par le Roy, PHELIPPEAUX. Et seelee du grand seau de cire jaune. Et sur le reply, est encores escrit.  
*Registrees, oy, & ce requerant le Procureur General du Roy, pour estre gardees, obseruees & executees selon leur forme & teneur. A ceste fin ordonne qu'elles seront enuoyees aux Bailliages & Seneschauſſees pour y estre publiees & registrees à la diligence des Substituts du Procureur General du Roy. A Paris en Parlement, le quatorzieme Novembre, mil six cens*

1620\_342\_3.jpg

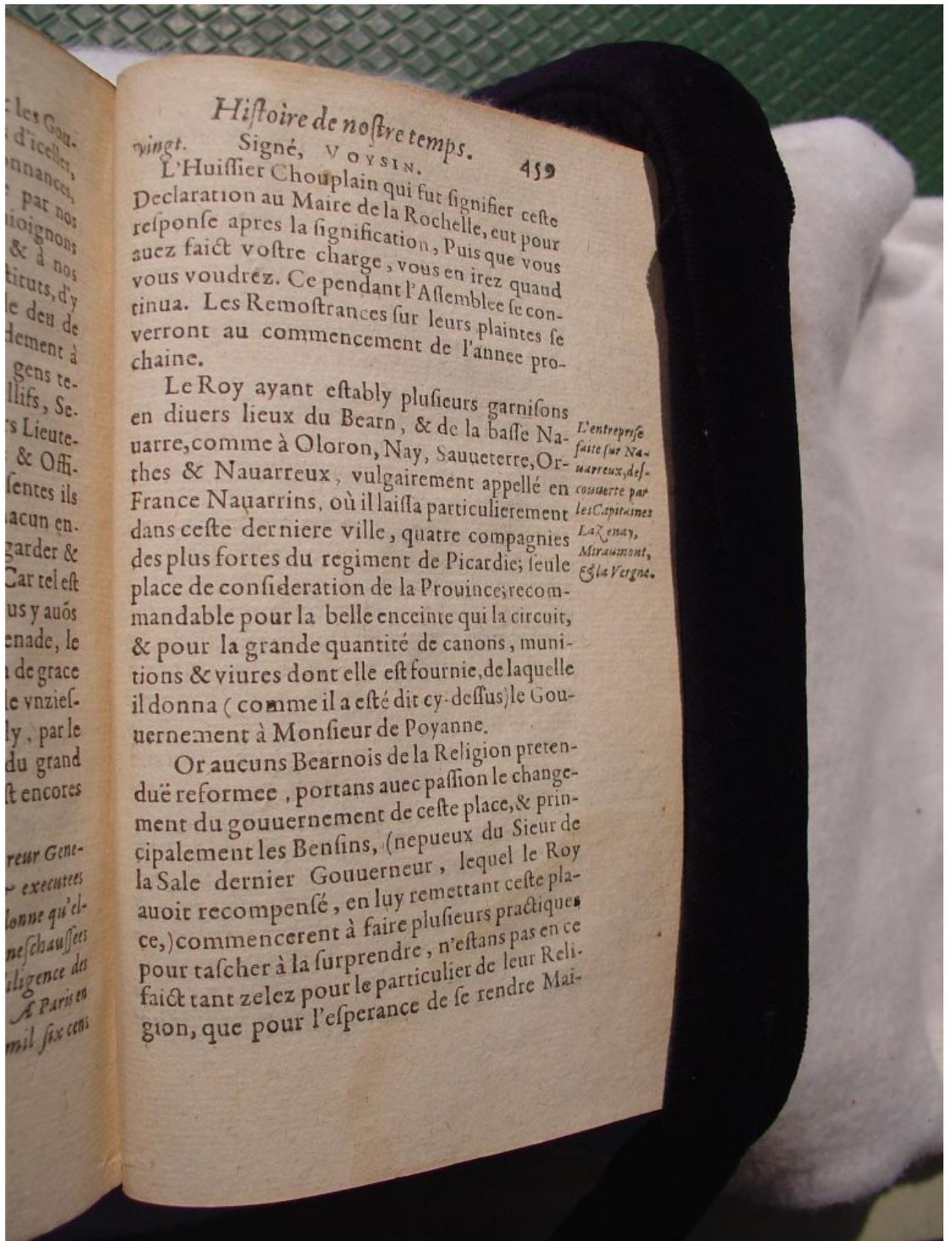


### *Histoire de nostre temps.*

342

voient auparauant, suiuant & conformement  
 routesfois aux articles particuliers accordez en-  
 tre nous & nostredicte Dame & Mere: Et ce en  
 vertu des presentes, sans qu'il soit besoing d'au-  
 tres lettres. Et pour l'effect & entiere execu-  
 tion des presentes, entant que besoing est, A-  
 reuocation des presentes, entant que besoing est, A-  
 reuocation du vingthuictiesme iour de Iuillet der-  
 nier, ensemble tout ce qu'en consequence d'icel-  
 les pourroit auoir esté fait contre ceux y spe-  
 cialement denommez, & autres generalement  
 y compris. Cassans & reuoquans tous Iuge-  
 defaux & coustumaces depuis le premier iour  
 dudit mois de Iuillet, iusques à la publication  
 des presentes, contre ceux qui ont suiuy & assi-  
 sté nostredicte Dame & mere. A la charge  
 neantmoins que tous ceux qui voudront s'ay-  
 der & iouir du fruct de nostre presente Decla-  
 ration, seront tenus, sçauoir ceux qui ont des  
 forces Assemblees sous leur commandement, huit  
 iours apres la notification qui leur aura esté faite  
 des presentes, d'icelles accepter, & nous en certifier  
 par escrit & sous leur seing, qu'ils nous enuoyeront, des-  
 armer, & le plustost que faire se pourra, remettre de  
 leur part toutes choses en l'estat qu'elles estoient aupara-  
 uant: Et generalement tous se departir de toutes ligues,  
 associations & intelligences, tant dedans que dehors no-  
 stre Royaume, & se ranger à l'obeyssance qu'ils nous  
 doiuent. Si donnons en mandement à nos amez  
 & feaux Conseillers, les gens tenans nos Cours  
 de Parlemés, Baillifs, Seneschaux, Iuges, ou leurs  
 y vj

1620\_459.jpg



*Histoire de nostre temps.*

vingt. Signé, VOYSIN. 459

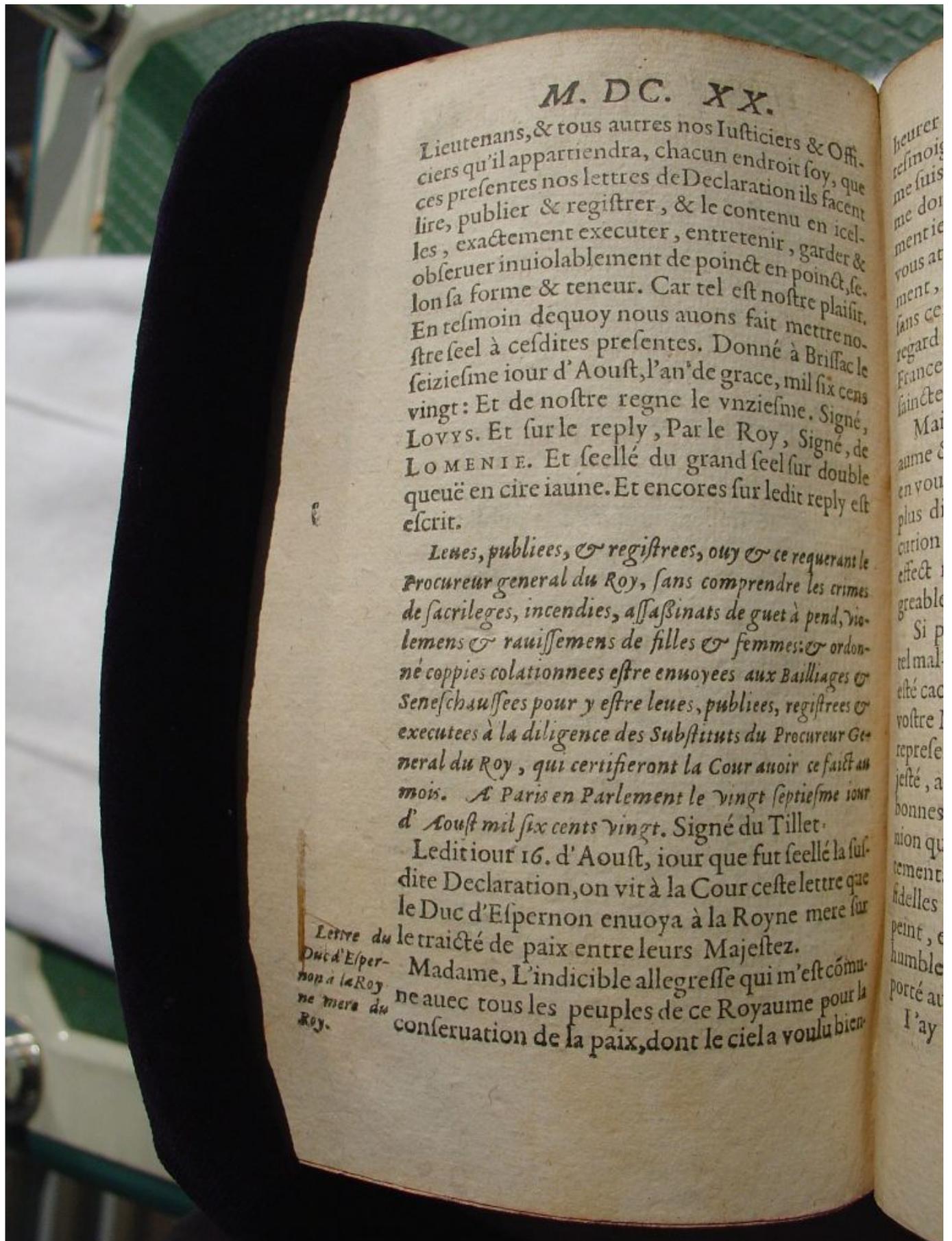
L'Huissier Chouplain qui fut signifier ceste réponse apres la signification, Puis que vous suez fait vostre charge, vous en irez quand vous voudrez. Ce pendant l'Assemblée se continuera. Les Remonstrances sur leurs plaintes se verront au commencement de l'année prochaine.

Le Roy ayant estably plusieurs garnisons en diuers lieux du Bearn, & de la basse Navarre, comme à Oloron, Nay, Sauueterre, Orthes & Navarreux, vulgairement appellé en France Navarrins, où il laissa particulièrement dans ceste dernière ville, quatre compagnies des plus fortes du regiment de Picardie; leule place de consideration de la Prouince; recommandable pour la belle enceinte qui la circuit, & pour la grande quantité de canons, munitions & viures dont elle est fournie, de laquelle il donna (comme il a esté dit cy-dessus) le Gouvernement à Monsieur de Poyanne.

*L'entreprise  
faite sur Na-  
uarreux, des-  
couverte par  
les Capitaines  
La May,  
Miramont,  
& la Vergne.*

Or aucuns Bearnois de la Religion pretenduë reformee, portans avec passion le changement du gouvernement de ceste place, & principalement les Bensins, (nepueux du Sieur de la Sale dernier Gouverneur, lequel le Roy auoit recompensé, en luy remettant ceste place,) commencerent à faire plusieurs pratiques pour tascher à la surprendre, n'estans pas en ce fait tant zelez pour le particulier de leur Religion, que pour l'esperance de se rendre Mai-

1620\_342\_4.jpg



M. DC. XX.

Lieutenans, & tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, chacun endroit soy, que ces presentes nos lettres de Declaration ils facent lire, publier & registrer, & le contenu en icelles, exactement executer, entretenir, garder & observer inuiolablement de point en point, selon la forme & teneur. Car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes. Donnè à Brissac le seiziesme iour d'Aoust, l'an de grace, mil six cens vingt: Et de nostre regne le vnziesme. Signé, LOVYS. Et sur le reply, Par le Roy, Signé, de LOMENIE. Et seellé du grand seel sur double queuë en cire iaune. Et encores sur ledit reply est escrit.

*Leues, publiees, & registrees, ouy & ce requerant le Procureur general du Roy, sans comprendre les crimes de sacrileges, incendies, assassins de guet à pend, violemens & rauissemens de filles & femmes: & ordonné coppies colationnees estre enuoyees aux Bailliages & Seneschaussées pour y estre leues, publiees, registrees & executees à la diligence des Substituts du Procureur General du Roy, qui certifieront la Cour auoir ce fait au mois. A Paris en Parlement le vingt septiesme iour d'Aoust mil six cents vingt. Signé du Tillet.*

Ledit iour 16. d'Aoust, iour que fut seellé la susdite Declaration, on vit à la Cour ceste lettre que le Duc d'Espèrnon enuoya à la Royne mere sur le traicté de paix entre leurs Majestez.

*Lettre du Duc d'Espèrnon à la Royne mere du Roy.*

Madame, L'indicible allegresse qui m'est cōmunee avec tous les peuples de ce Royaume pour la conseruation de la paix, dont le ciel a voulu bien

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**